



5

## La pointe du Cap-Ferret

La pointe du Cap-Ferret, avec ses airs de bout du monde, fait face à la plus haute dune d'Europe, la dune du Pilat. Très fréquenté en été, ce lieu était autrefois redouté pour ses étendues de sable à perte de vue où il était facile de s'égarer en cas d'intempérie.

Le Cap-Ferret est une flèche sableuse. Enrichie en sédiments par les courants côtiers, elle tend à fermer régulièrement le bassin d'Archon.

### *Sables "mouvants"*

Le site est soumis à une forte érosion due à l'action conjuguée du vent et de la mer. Entre vastes paysages dunaires et sous-bois rafraîchissants en été, la pointe du Cap-Ferret est restée partiellement instable. La restauration du cordon dunaire, menée à partir de 1980, a modifié peu à peu le paysage :

les dunes blanches, très mobiles, laissent la place à des dunes végétalisées, les dunes "grises", puis à des boisements.



## Une végétation diversifiée

Chacune des étapes de formation du site est marquée par une végétation spécifique. Les dunes blanches ou embryonnaires, jeunes, sont les plus mobiles. Sols pauvres, embruns salés, soleil, vent, tempêtes de sable : seules des espèces dotées de singulières capacités d'adaptation peuvent se développer. Parmi elles, l'euphorbe des sables, les queues-de-lièvre (petits plumeaux blancs doux au toucher) ou encore le chardon bleu, emblème du Conservatoire du littoral. Le chiendent des sables, ancré dans le sable par ses longs rhizomes, supporte très bien le sel, comme l'oyat qui, en plus, pousse très rapidement. Les dunes grises ont été fixées par des herbacées : cakilliers maritimes, liserons de mer, immortelles, linaires à fleur de thym, silènes de Thore, pourpiers de mer, épervières à poils blancs (ou laineuses) et gaillets des sables... Puis, plus en retrait, les fourrés d'arbusiers, de genêts et de pins prennent le relais. Les dunes boisées sont plantées de pins maritimes. Dans les secteurs les plus humides, deux orchidées sont protégées au niveau national : le très rare spiranthe d'été et l'helleborine des marais.

## Une avifaune remarquable

Parmi les oiseaux, vous observerez la sterne caugek, l'huîtrier-pie, le traquet motteux, le cochevis huppé (typique des dunes), la huppe d'Europe, la bergeronnette grise et le pipit rousseline. Le gravelot à collier interrompu, aujourd'hui en déclin à l'échelle européenne, niche sur le site mais la fréquentation par les chiens ne le favorise pas. En hiver, le site accueille bécasseaux variables et courlis cendrés. De nombreux passereaux, hérons et rapaces, dont le balbuzard pêcheur, sont visibles lors de leurs migrations, croisant selon les saisons l'oie cendrée, la mouette tridactyle, le traquet motteux, le bécasseau maubèche ou encore le fou de bassan. Près de 300 insectes sont aussi répertoriés sur le site. Le perce-oreille des rivages se reconnaît à sa grande taille (2,5 cm de long) et le hanneton foulon émet un bruit caractéristique de ventilateur les soirs d'été. Tous deux sont en nette régression dans le reste de la France.



Le gravelot à collier interrompu niche sur le site.



Un bout du monde où l'inattendu a sa place

“La mer reprend ses droits !” Ainsi parlaient les “anciens” du Cap confrontés à l'instabilité de leur pointe. En hiver, les grandes marées et tempêtes rongent la base des dunes. Ce sable est ramené naturellement en été et forme de nouveaux monticules. Les premiers travaux de fixation des dunes ont été entrepris en 1819. Le Conservatoire du littoral a réalisé un programme de revégétalisation des 260 ha acquis entre 1980 et 2002, avec la Région Aquitaine, le Département et l'ONF. L'avifaune migratrice peut être facilement observée depuis l'extrême Pointe au lieu dit “le Mirador” :

- 15 août, le temps des cigognes et des rapaces.
- 15 septembre, le temps des hirondelles.
- 15 octobre, le temps des “palombes” et des passereaux.
- 15 novembre, le temps des bernaches.

L'observation se fait de novembre à janvier avec un accueil de la LPO.

## UNE CROIX MYSTÉRIEUSE

Nul ne sait qui a élevé la “Croix des marins” dont la présence était déjà signalée sur une carte en 1872. Mais elle est devenue le symbole des nombreux navigateurs disparus dans les périlleuses passes du bassin d'Arcachon, parfois, dit-on, hantées par des naufrageurs.

## L'abécédaire des dunes

En suivant ce sentier d'interprétation du paysage des dunes du Cap-Ferret, sur l'arrière dune, vous arriverez jusqu'à la pointe. De A comme « algue » à Z comme « zostère », en feuilletant l'album photo du Conservatoire du littoral, vous suivrez les variations de la marée, l'enracinement des plantes, la migration des oiseaux, la sortie des marins...

➤ **1** Depuis la zone de parking, tournez à gauche sur le sentier indiqué par un panneau du Conservatoire du littoral et dirigez-vous vers le sud.

À votre droite s'étend toute la zone dunaire recouverte d'une végétation rase. L'odeur épicée des immortelles, abondantes ici, en est caractéristique. Sur votre gauche, chênes verts et pins font partie d'un programme de reboisement. Après les trois premières lettres de l'alphabet, le sentier descend un escalier et coupe les rails du petit train touristique, qui fait la liaison entre le bassin et l'océan.

➤ **2** Au bout de 1,5 km de cheminement et de lecture, se dresse sur votre axe gauche le phare du Cap-Ferret, en rouge et blanc. Son ascension offre la meilleure vue sur la presqu'île, mais réservez-lui une prochaine promenade.

Vous êtes sur un chemin en grave, qui dessert des habitations sur votre gauche et longe la dune boisée sur votre droite. La balade se poursuit ensuite dans une ambiance boisée, la dune sur votre droite referme le paysage et donne une impression d'isolement, malgré la proximité de la zone urbaine. Le sentier étant moins bien balisé, laissez toujours les habitations sur votre gauche et filez plein sud. Mimosas, arbousiers, genêts à balais, ajoncs composent la végétation et forment une forêt galerie.

➤ **3** Le tracé du sentier semble plus évident. Continuez en direction d'une zone plus dégagée.

L'abécédaire défile : « S » comme sable, « T » comme temps, « U » comme urbanisation...

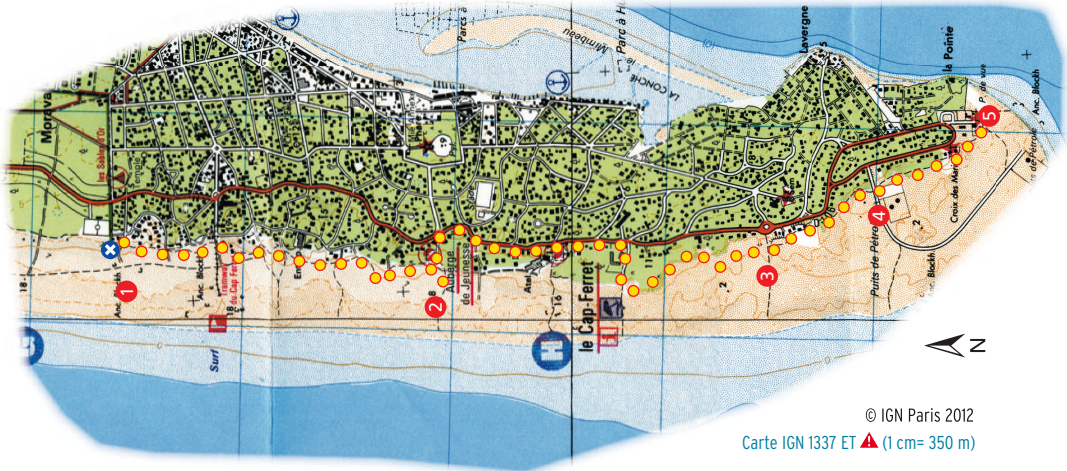
➤ **4** Changement de paysage. Vous arrivez dans une zone ouverte où se trouve une station de forage pétrolier. Deux puits producteurs ont été mis en service depuis 2010. Laissez cette « Concession Lavergne » sur votre droite, continuez tout droit en empruntant les quelques marches bordées par des ganivelles sur la gauche, puis quelques mètres plus loin, sur la droite.



Les bécasseaux variables arpentent la plage en hiver.



Le cochevis est typique des dunes.



© IGN Paris 2012

Carte IGN 1337 ET ▲ (1 cm = 350 m)

Vous êtes à « V » comme vent ! L'odeur des pins sculptés par celui-ci se mélange avec celle de la mer dont vous vous rapprochez enfin, après l'avoir longée sans la voir depuis le début du parcours.

Pas du tout endémiques, mais parfaitement à l'aise sur le site, les yuccas, plantes exotiques échappées des jardins, tendent à se multiplier au milieu des pins et des genêts à balais. Voici la « Croix des marins » qui domine la dune sur votre gauche, le sentier quitte la forêt et tout d'un coup le paysage devient infini, vers la Pointe 5, les passes du Bassin d'Arcachon, la Dune du Pilat. La vue est aux couleurs du ciel, changeant, immense, jeu de lumière avec le sable et l'eau.



## Pratique



Depuis Lège Cap-Ferret, suivez la D 106 en direction de Cap-Ferret jusqu'au camping "Les Sables d'or". Tournez à droite après le panneau "Cap-Ferret" et le stade, allée des Dunes et garez votre voiture.



Comptez entre 4 et 5 h pour une balade de 9 km aller-retour.



Des balades avec des guides naturalistes sont proposées en saison par l'office de tourisme. [www.lege-capferret.com](http://www.lege-capferret.com)  
05 56 03 94 49



Toilettes publiques sur le parking de la pointe 5.